

La forme-revue comme praxis intellectuelle et politique aux XX^e et XXI^e siècles

Journée d'étude du GRM

Organisateurs : Alain Loute et Patrick Marcolini

Lieu : Ent'revues/IMEC - 4, avenue Marceau 75008 Paris - métro ligne 9 Alma-Marceau

Date : 13 mai 2016, 9h-18h

Dans la continuité de ses réflexions sur la politique des groupes ou, plus récemment, sur l'histoire politique des intellectuels, le Groupe de Recherches Matérialistes (GRM) (<http://grm.hypotheses.org/tag/groupe-de-recherches-materialistes>) organise une journée d'études sur le thème de la forme-revue comme praxis intellectuelle et politique aux XX^e et XXI^e siècles. L'hypothèse qui sous-tend cette journée est qu'une revue est, selon le mot célèbre, un « organisateur collectif » : elle contribue à la constitution et à la reproduction de modalités collectives de pensée, de travail et d'action. Loin de ne constituer qu'un simple artefact technique, un support logistique de propagande ou de communication, la revue doit donc être appréhendée elle-même comme une forme de praxis intellectuelle et politique. Elle peut ouvrir un espace à l'expérimentation intellectuelle et à l'intervention en conjoncture, contribuer à des échanges entre groupes, opérer des transferts et des déplacements culturels, etc. De plus, la « forme » revue n'est pas qu'une addition de textes qui existe de manière autosuffisante. Elle crée et produit quelque chose à travers le rassemblement de textes porté par un projet éditorial et politique.

La forme-revue comme praxis intellectuelle et politique sera abordée à travers plusieurs thématiques. Tout d'abord, il s'agira de préciser la forme spécifique de la revue. Comment la définir ? Quelle est son originalité par rapport à d'autres imprimés politiques comme le tract ou le livre ? Une autre question visera à questionner les liens et interactions entre revues : que produisent les échanges et dialogues entre elles ? Enfin, il nous semble essentiel de questionner l'historicité de cette forme-revue. L'enjeu sera tout à la fois de retracer son histoire, ancrée dans des conjonctures culturelles et politiques spécifiques, tout en suivant les mutations que cette forme revue a subies dans le monde contemporain. Il s'agira de prendre la mesure de cette évolution entre, d'un côté, démocratisation et potentialisation et, de l'autre, l'horizon possible – et menaçant – d'une disparition de la forme revue par la lecture discontinue et fragmentée qu'induit le monde numérique.

Ce programme sera abordé sous un angle disciplinaire résolument pluraliste. Cette journée d'études entend croiser les approches de tous les champs des sciences sociales concernés par l'histoire et la vie contemporaine des revues, en particulier les historiens de l'édition, les spécialistes en histoire sociale et histoire des idées, et les philosophes préoccupés par la théorie sociale et politique. Au terme de la journée sera prévue une rencontre entre des membres du GRM, et les membres de comités de rédaction de revues contemporaines actives dans le champ de la critique sociale et de la théorie politique.

Programme de la journée

9h - introduction de la journée

9h15 - Thomas Franck : *Les Temps Modernes et Critique* : deux rhétoriques pour deux *praxis* de l'immédiat après-guerre

10h15 - Julien Hage : La nouvelle génération des revues surgie de la brèche de la guerre d'Algérie : avant-gardes et relais de l'anti-impérialisme en France.

11h15 - pause

11h30 - François Bordes : *Preuves*, revue marxienne ?

12h30 - Déjeuner

14h - Patrick Marcolini : Des mots et des choses. Pour une définition matérialiste de la revue artistico-politique

15h - Alain Loute : La forme-revue au cœur des mutations de la textualité numérique : potentialisation ou fragmentation ?

16h - pause

16h30 - table ronde

18h - fin de la journée

Intervenants

Thomas Franck : Doctorant en Langues, Lettres et Traductologie et membre du service de Sciences du langage et Rhétorique à l'Université de Liège, il travaille actuellement sur la rhétorique des revues de l'immédiat après-guerre (1945-1949) dans le cadre d'un projet ARC « Genèse et actualités des humanités critiques ». Ses recherches portent principalement sur les rapports entre philosophie et littérature au XX^e siècle.

Julien Hage : maître de conférences au Pôle Métiers du livre de St-Cloud (Université de Paris-Ouest Nanterre-La Défense). Il a coédité avec Jean-Yves Mollier et Jean-Numa Ducange *Le Parti communiste français et le livre. Écrire et diffuser le politique en France au XX^e siècle* (Presses universitaires de Dijon, 2014) et, avec Bruno Guichard et Alain Léger, *François Maspero et les paysages humains* (La Fosse aux ours, 2009). Il a également animé à l'Université de Bourgogne en 2011-2013 le séminaire « Un siècle d'imprimés politiques de formes brèves en Europe (1880-1980) : supports, formes, contenus, usages », et poursuit ses recherches sur les éphémères politiques.

François Bordes : docteur en histoire contemporaine, chargé des fonds de Sciences humaines et sociales à l'IMEC (Institut Mémoires de l'édition contemporaine). Membre du comité de rédaction des revues *Fario* et *Phœnix*, ses travaux portent sur la relation entre philosophie, littérature, démocratie et totalitarisme. Il a publié *Kostas Papaïoannou (1925-1981). Les idées contre le néant* (La Bibliothèque, coll. « Les Cosmopolites », 2015).

Patrick Marcolini : docteur en philosophie, conservateur de bibliothèque à Paris. Spécialiste du mouvement situationniste, ses travaux portent sur les croisements entre critique sociale et critique culturelle, notamment dans les avant-gardes artistiques et les mouvements politiques au XX^e siècle. Il

a publié *Le Mouvement situationniste. Une histoire intellectuelle* (L'échappée, 2012) et coédité *Radicalité. 20 penseurs vraiment critiques* (L'échappée, 2013). Il est membre du Groupe de Recherches Matérialistes (GRM).

Alain Loute : docteur en philosophie, chercheur dans le Centre d'éthique médicale de l'Université Catholique de Lille et chercheur dans l'Unité Technologies et Société de l'Université de Namur. Il travaille sur l'éthique de l'innovation technologique, l'éthique du care et l'herméneutique. Il a publié *La Création sociale des normes. De la socio-économie des conventions à la philosophie de l'action de Ricoeur* (Olms, 2008) et coédité avec Marc Maesschalck *Nouvelle critique sociale, Europe – Amérique Latine, aller-retour* (Polimetrica, 2011). Il est membre du Groupe de Recherches Matérialistes (GRM).